



Un « aimant à artistes » sur l'île

Exclusif Le futur pôle d'art contemporain, baptisé R4 et dessiné par Jean Nouvel, doit ouvrir en 2015 à Boulogne-Billancourt

Bertrand Gréco

Le premier projet architectural de l'île Seguin est lancé. Vingt ans après la fermeture de l'usine Renault implantée sur la Seine, à Boulogne-Billancourt (92), le schéma de réaménagement coordonné par l'architecte Jean Nouvel va enfin avancer, malgré la polémique sur le « bétonnage » et les futures tours de bureaux de 120 m de haut. Face à la grogne de ses administrés, le député-maire Pierre-Christophe Baguet (UMP) confie d'ailleurs qu'il « travaille avec Jean Nouvel à une autre solution, plus équilibrée ». Mais « la transformation de l'île est loin d'être en panne ».

Baptisé R4, ce futur pôle d'art contemporain – « arts plastiques et visuels » – est porté par un investisseur privé, le Suisse Yves Bouvier, à la tête de la société Natural Le Coultre, spécialisée dans l'entreposage et le transport d'œuvres d'art. La promesse de vente porte sur 28.000 m² à bâtir à la pointe amont de l'île. Sa réalisation a été confiée à Jean Nouvel, qui doit livrer son bâtiment en 2015. Le bud-

get global devrait se chiffrer entre 75 et 100 millions d'euros.

« Nous sommes les premiers à avoir signé, ce qui fait de notre projet la locomotive du volet culturel de l'île Seguin », se réjouit Nelly Wenger, chargée de la conception et de la réalisation du R4. Cette Française d'origine marocaine, expatriée à Lausanne depuis quarante ans, se présente comme une « spécialiste des projets complexes ». Elle a dirigé avec succès Expo.02, la sixième édition des expositions nationales suisses, qui avait attiré plus de 10 millions de visiteurs en 2002. Elle a aussi été PDG de Nestlé Suisse avant de créer sa propre société.

Créer « le Montparnasse du XXI^e siècle »

L'ambition de Nelly Wenger est de créer « le Montparnasse du XXI^e siècle », un lieu qui attirerait les artistes comme un aimant, où régnerait une « effervescence intellectuelle et artistique permanente, partagée avec le grand public ». Le programme prévoit des ateliers d'artistes en résidence, une grande halle d'exposition (1.200 m², 9 m sous plafond), 20 à 30 galeries d'art dotées de surfaces d'exposition mutualisées, trois salles de vente aux enchères, un amphithéâtre de 300 places et des réserves d'art ou-

vertes au public. Les œuvres doivent d'ailleurs être acheminées par voie fluviale et déplacées sur site grâce à un gigantesque pont roulant qui surplombera la Seine.

Le bâtiment se veut minimaliste : un sol, des toitures arborées, une structure ouverte sur l'extérieur et « des boîtes posées qui s'accrochent et se déplacent », précise la directrice. « Nous souhaitons une architecture presque vivante, qui laisse le biotope artistique se développer sans contrainte et fasse le lien entre la scène et les coulisses, entre le contenant et le contenu. » Jean Nouvel devra se faire discret. « Il ne s'agit pas de s'effacer, mais de s'inscrire dans le contexte, dépasser le formel, comme il sait si bien le faire. »

Le concept s'inspire de Berlin et de Zurich, deux villes qui ont confié temporairement des terrains en friche à des associations culturelles avant leur aménagement définitif. « Ces lieux éphémères se sont avérés très vivants et élaborés, supplantant les lieux institutionnels. Quand on n'investit pas dans le dur, on crée de la liberté, de l'émulation, de l'adrénaline. On a voulu reproduire ici ce côté alternatif, léger et provisoire, qui n'a pas pignon sur rue. C'est une philosophie qui vise à rester en éveil perpétuel. » ●

En aval la musique !

Le conseil général des Hauts-de-Seine a voté vendredi le lancement de la « première cité musicale de France » sur la pointe aval de l'île Seguin. « Pour l'instant, il n'en existe que trois au monde, à Rome, Londres et Hambourg », assure le maire de Boulogne-Billancourt, Pierre-Christophe Baguet. Avec un

budget de 180 millions d'euros en partenariat public-privé (PPP), une grande salle pour les comédies musicales (3.000 à 5.000 places) et une salle haut de gamme pour la musique classique (800 à 900 places) doivent être mises en chantier en 2014 pour de premières représentations en 2016.



Nelly Wenger va diriger le premier projet sur l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt. Ci-dessus, l'esquisse du R4 dessiné par Jean Nouvel, sur la pointe amont. Bernard Blisson/JDD. Ateliers Jean Nouvel

